

VISITE GUIDÉE DE L'ÉDITION GÉNÉTIQUE DES « CAVES DU VATICAN » D'ANDRÉ GIDE

Par M. Alain GOULET.

(Séance du 18 mai 2002)

[...] l'histoire de l'œuvre, de sa gestation !
Mais ce serait passionnant ...
plus intéressant que l'œuvre elle-même...
(*Les Faux-Monnayeurs*, Pl., p. 1 083)

Si, depuis un demi siècle, les éditions génétiques d'œuvres littéraires se sont multipliées, celle que j'ai pu réaliser sur cédérom, grâce au concours déterminant et efficace de l'Université de Sheffield, et avec l'aide d'un assistant et d'un ingénieur en informatique¹, est la première qui ait pu recourir aux multiples possibilités offertes par l'informatique. Cela m'a permis en particulier d'accumuler dans ce cédérom une somme de tous les matériaux et documents disponibles et utiles pour suivre pas à pas la conception et la progression des *Caves du Vatican* de Gide, et en même temps d'offrir des éléments clairement organisés et aisément consultables alors que le principal inconvénient des éditions génétiques sur papier est de présenter une masse de données trop souvent lourde et peu maniable. Surtout, la consultation en est à la fois facilitée par toutes sortes d'accès bien balisés, tout en étant laissée totalement libre pour le lecteur qui peut organiser son parcours et inventer son propre mode d'utilisation. Ajoutons à cela une très grande qualité des facsimilés des notes et des brouillons manuscrits, toutes sortes de possibilités de recherche, et on conviendra que nous nous trouvons devant une œuvre qui renouvelle de façon déterminante la présentation et les possibilités d'études génétiques, ce dont je vais maintenant tenter de vous convaincre.

Ce cédérom est l'aboutissement d'un long travail de gestation et de préparation dont je ne vais pas parler ici². Qu'il me suffise d'indiquer que j'ai commencé à en accumuler les matériaux voici plus de trente ans, en vue d'une édition sur papier qui a sans cesse été repoussée, faute de temps et surtout à cause de la multiplicité et de l'importance des éléments manuscrits que je voulais pouvoir présenter dans leur intégralité, sans opérer de choix. À quoi

1 *Édition génétique des Caves du Vatican d'André Gide*, conçue, établie et présentée par Alain GOULET, réalisation éditoriale par Pascal Mercier et informatique par Michael Pidd, Sheffield : André Gide Éditions Project ; et Paris : Gallimard, 2001. Code Sodis : A 79716.

2 Voir Alain GOULET, « La longue marche vers l'édition génétique des *Caves du Vatican* », *Bulletin des Amis d'André Gide*, n°128, oct. 2000, p.411-426.

s'ajoutaient bien sûr les transcriptions qu'il fallait réaliser, et tous les documents historiques et critiques sur la genèse et l'histoire de l'œuvre. Bref, la solution du cédérom m'a permis de m'extraire d'une impasse éditoriale dans laquelle je m'enfonçais au fur et à mesure que s'accumulaient les trouvailles.

I

Notre édition génétique des *Caves du Vatican* présente le texte édité en 1914 comme l'aboutissement d'un long processus de maturation et de travail, que je vais d'abord résumer brièvement.

C'est en 1893 que le jeune Gide, se trouvant à Biskra, lit un fait-divers rapportant l'histoire rocambolesque d'une pseudo croisade pour la délivrance du Pape emprisonné dans les caves du Vatican, et qu'il imagine, à partir de cette fable inventée par des escrocs, un roman qui mettrait au jour quelques ressorts secrets de notre société. Il est tout aussitôt séduit par cette histoire d'une bande d'escrocs qui agissent dans l'ombre et manipulent les êtres et l'opinion. Mais ce n'est d'abord qu'une idée vague qui n'est suivie d'aucun effet, car notre écrivain est alors en train de lutter contre une grave maladie et d'opérer sa mue qui devait le conduire à ses *Nourritures terrestres*. C'est en 1898 que le projet prend quelque consistance, lorsque Gide entend parler d'un autre fait divers, qu'il relie aussitôt au premier, et qui est l'histoire de la conversion au catholicisme, à Rome, d'un grand-maître franc-maçon du nom de Zola, qu'il croit à tort cousin d'Émile Zola. Dès ce moment-là, Gide entreprend d'écrire *Les Caves du Vatican*, prend des notes, esquisse des scènes et des situations, ébauche des plans. Bientôt va s'y adjoindre un troisième pôle qui sera déterminant pour la conception et l'organisation de l'ensemble : l'idée d'un jeune homme, Lafcadio, programmé pour être libre en face de tous les autres personnages qui seront, eux, aliénés à une idéologie et à un conditionnement social, et tout spécialement programmé pour être l'auteur de l'acte dit « gratuit ».

Ainsi se met en place le trépied qui confère aux *Caves* leur architecture d'ensemble : au centre, la fable de l'enlèvement et de la séquestration du Pape par les francs-maçons ; au départ, un franc-maçon de haut grade qui se convertit au catholicisme à la suite d'une guérison supposée miraculeuse. À la fin, un crime supposé gratuit, qui vient perturber toutes les logiques de la raison, de la morale, du profit et plus généralement de toutes les idéologies dont Gide entreprend la satire par le biais de chacun de ses personnages (Anthime, le franc-maçon virant au bigot ; Julius, l'écrivain mondain virant au contestataire ; Amédée, le crédule bigot victime de sa foi). Il s'agit bien sûr de relier tout cela et d'en organiser les éléments, et c'est là que l'affaire se complique, d'autant qu'au cours des années, le projet s'enrichit de nouvelles virtualités, de nouveaux personnages et épisodes, et que notre écrivain, habitué aux récits relativement courts et linéaires, se trouve malhabile à en tisser les fils. À cela s'ajoute la difficulté à trouver une manière et un ton nouveaux, modulant toutes les ressources de l'ironie, une ironie qui finira par si bien

dominer l'ensemble qu'une fois l'œuvre achevée, Gide renoncera à la qualification de « roman » pour s'approprier celle de « sotie ». Tout cela explique pourquoi nous nous trouvons devant un matériau génétique exceptionnellement abondant et riche — d'autant que Gide en principe conserve tout — : les plans varient, chaque épisode s'enrichit, sera repris, réécrit, certains seront supprimés, changent de place, etc.

Il faut encore considérer que Gide a l'ambition d'en faire un roman vraiment nouveau, tournant le dos aux formules du Réalisme et du Naturalisme qu'il juge périmées. La notion de roman d'aventure se met à agiter les esprits dans les premières années du siècle³, et Gide décide de faire de ses *Caves* un grand roman d'aventure nourri aux sources du roman anglais et de Dostoïevski, un roman touffu, aux personnages multiples observés et manipulés par un romancier à la fois entomologiste et montreur de marionnettes, de façon à en faire une œuvre résolument ironique et critique.

C'est ainsi que, alors que toutes sortes de notes et de brouillons sont rédigés à partir de 1898, attestant combien ce projet occupe l'imagination de l'écrivain, celui-ci ne se sentira vraiment prêt à rédiger son roman de façon suivie qu'après *Isabelle*, de sorte que c'est entre 1911 et 1913 qu'est mis en place et rédigé le manuscrit définitif. L'œuvre est enfin publiée en 1914, à la veille de la première Guerre mondiale, sous trois formes différentes : d'abord découpée en quatre épisodes pour une prépublication en revue, ce qui accentue son côté roman-feuilleton. Puis en mai et juin paraissent deux éditions bien différentes : l'originale d'une part, édition de luxe pour bibliophiles, en deux volumes à tirage limité ; puis la première édition courante en un volume ; ces trois publications se faisant sous l'égide du fameux monogramme NRF dessiné par Jean Schlumberger.

II

Tournons-nous maintenant vers le cédérom dont la conception et l'organisation ont été dominées par les principes suivants : exhaustivité des éléments objectifs, et limitation autant que possible aux éléments objectifs, de façon à ne pas imposer notre lecture et notre interprétation ; simplicité, logique et clarté de l'organisation et de la consultation.

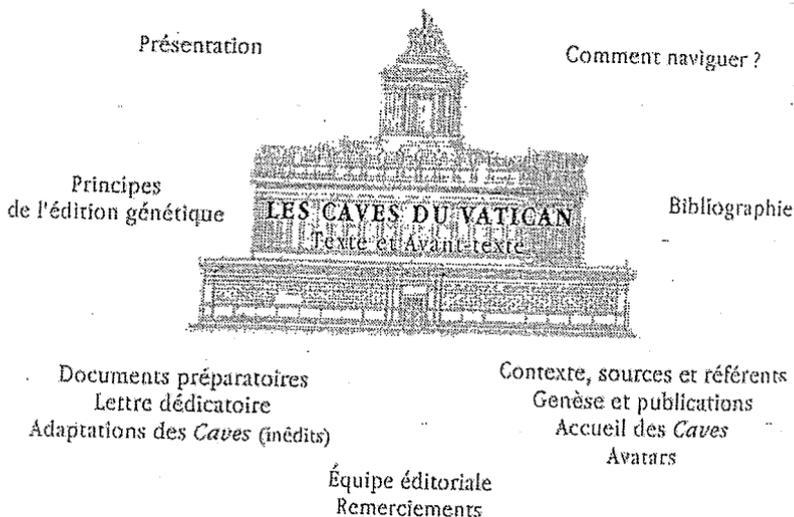
Voici la page de *Sommaire*, qui constitue le cœur de l'ensemble du cédérom. Il en est aussi la rose des vents et la boussole qui permet de s'orienter. Au centre, une vue du Château Saint-Ange dans lequel s'inscrit l'essentiel du dossier génétique, c'est-à-dire l'ensemble des notes, brouillons et manuscrits que nous avons pu rassembler, qui retracent la genèse de la sotie et témoignent de son écriture jusqu'au moment de sa publication. Cet ensemble ordonné forme l'avant-texte, sur lequel nous reviendrons.

3 Cf. Kevin O'NEILL, *André Gide and the « Roman d'Aventure ». The History of a Literary Idea in France*, Sydney, Sydney University Press, 1969, 75 p.

Écran 1 : Sommaire

Autour de ce dossier génétique se trouvent des dossiers annexes et complémentaires concernant d'une part la préhistoire et l'histoire de l'œuvre, d'autre part les ressources et l'emploi du cédérom.

Sommaire



Pour la préhistoire des *Caves du Vatican*, on trouve les *Documents préparatoires* figurant dans les dossiers laissés par Gide, pièces capitales du dossier génétique qui regroupent des coupures de presse que Gide avait découpées ; des petites notes de nature extrêmement variée prises au fil de l'inspiration sur des pages de carnets ou sur diverses feuilles volantes, qui forment un spectre passionnant de toutes les virtualités de l'œuvre ; des plans sommaires ou détaillés, ce qui est exceptionnel chez Gide, dont la série témoigne des variations de la conception et de l'organisation de l'œuvre ; des petits scénarios romanesques ou des ébauches, des esquisses de portraits... L'accumulation de ces notations rapides montre combien le sujet des *Caves* a longtemps habité Gide avant qu'il n'en vienne à la rédaction.

La *Lettre dédicatoire* qui suit, à Jacques Copeau qui a été le confident, le guide et le complice de Gide tout au long de la genèse des *Caves du Vatican*, a été rédigée pour en former la Préface. Mais Gide l'a supprimée sur épreuve, pensant que le public n'avait que faire de ses précisions sur la longue genèse et sur le choix de l'étiquette de « sotie » qu'il avait finalement retenue pour éviter celle de « roman ». Lorsque cette préface a été publiée pour la première

fois, dans les *Œuvres complètes* (en fait incomplètes, dont les quinze premiers et uniques volumes ont été publiés de 1932 à 1939), il se trouve que l'éditeur Louis Martin-Chauffier en a fourni une version tronquée et surtout inexacte, ayant inversé l'ordre des feuillets de brouillon dont il s'est servi. C'est cette version fautive qui avait été reproduite jusque là, et nous en avons donc fourni une version restituée, conforme au brouillon que Gide en avait conservé.

Nous avons joint à ce dossier de manuscrits de Gide trois fragments inédits d'une adaptation théâtrale se trouvant dans des archives privées – tout en laissant de côté l'ensemble du dossier génétique des trois adaptations théâtrales, dont les deux de la main de Gide sont déposées dans des archives publiques, et dont l'édition aurait déporté notre projet. Figure surtout dans ce dossier annexe la transcription complète d'un *scénario* totalement inconnu et inédit que Gide avait complètement rédigé en vue d'un film qu'aurait réalisé Yves Allégret, mais qui n'a jamais été tourné.

À côté de ces pièces complémentaires du dossier génétique, figurent plusieurs dossiers de nature historico-critique. D'abord une *Présentation générale* des *Caves du Vatican*, avec son histoire et ses principales caractéristiques. Puis un ensemble de quatre dossiers scientifiques. Comme son nom l'indique, la rubrique *Contexte, sources et référents* éclaire, à l'aide de documents de natures diverses, le contexte historique et idéologique dans lequel s'inscrit l'intrigue, quelques sources de la sotie et quelques clés des personnages, ainsi que l'esthétique d'André Gide à cette époque. Puis, *Genèse et publications* rassemble diverses citations (pour la plupart extraites de la correspondance de Gide) permettant de suivre les principales étapes de la genèse de la sotie et les conditions dans lesquelles elle a été éditée sous trois formes en 1914. À sa suite, le dossier *Accueil des « Caves »* éclaire la réception de la sotie, tant par les amis ou les proches de Gide (extraits de correspondances), que par la presse. Enfin nous avons regroupé sous le titre d'*Avatars* quelques étapes marquantes de l'histoire de l'œuvre après sa première publication (dont les eaux-fortes de *Laboureur* pour la grande édition illustrée en cinq volumes).

Comme pour toutes les éditions scientifiques, ce cédérom comprend bien sûr une bibliographie aussi exhaustive que possible – avec l'avantage de pouvoir par exemple présenter le fac-similé de la page de titre de l'édition originale, qui apparaît sans nom d'auteur, avec pour mention : « *Les Caves du Vatican* : sotie par l'auteur de *Paludes* ». C'est en effet pour les *Caves*, et après en avoir terminé la rédaction, que Gide a été repêché cette vieille qualification générique tombée en désuétude pour se l'approprier.

Et pour en terminer avec notre Sommaire-rose des vents, mentionnons encore rapidement le caractère pratique et scientifique de notre dossier *Principes de l'édition génétique*. Il présente à la fois les principales ressources du cédérom et les principes qui ont guidé l'édition (transcription des manuscrits, description matérielle des brouillons, corrections du texte des *Caves*, etc.). Le

mode d'emploi du cédérom est consigné en détail dans la rubrique : *Comment naviguer ?* Enfin, la présentation de l'équipe éditoriale et les remerciements d'usage se passent de commentaires.

III

Revenons maintenant à notre cellule centrale qui contient l'essentiel du dossier génétique. Son organisation en un avant-texte cohérent n'était pas évidente. A priori, l'idéal aurait consisté à suivre, fidèlement et pas à pas, l'évolution de la genèse de l'œuvre, en éclairant les impasses et en accompagnant les mutations, tout en se gardant de l'illusion finaliste selon laquelle l'œuvre imprimée ne serait que la seule possible vers quoi l'auteur aurait tendu dès le départ. Mais outre qu'il n'était pas possible de reconstituer pas à pas et dans leur chronologie toutes les étapes et toutes les corrections, pareil travail aurait inévitablement compliqué la présentation et la consultation, tout en imposant notre propre lecture et interprétation. Aussi avons-nous opté pour une solution moyenne qui mette en perspective et comme sous-tension tous les éléments de la genèse entre une perspective inévitablement finaliste, dans la mesure où nous prenons comme texte de base et comme référence pour l'organisation la première édition courante de 1914, et une logique proprement génétique qui éclairait les principales étapes de la composition et de la progression de l'écriture⁴.

Concrètement, nous avons superposé les quatre principales strates textuelles suivantes :

- **Éd.14** : Le texte des *Caves du Vatican*, selon la première édition courante de 1914, choisie comme édition de base.
- **NRF** : La prépublication dans *La Nouvelle Revue Française*, de janvier à avril 1914, avec les principales corrections d'épreuves.
- **MS** : Le texte des trois cahiers du Manuscrit dit « définitif », dans lesquels l'œuvre se met progressivement en place et s'organise à partir de la masse hétérogène et discontinuée des brouillons. Dans ce Manuscrit ont été réintégrées quelques pages que Gide avait arrachées des Cahiers pour en supprimer le texte.
- **Les Brouillons**, ordonnés par chapitres, selon une logique interne de la progression des corrections. Pour chaque chapitre, un diagramme ordonne les folios des brouillons, qui représentent des campagnes d'écriture fort variées et hétérogènes d'un chapitre à l'autre, et les dispose selon quatre colonnes :

4 Voir Alain GOULET, « Comment concevoir et organiser l'édition génétique d'une œuvre littéraire ? L'exemple des *Caves du Vatican* », *Bulletin des Amis d'André Gide*, n° 129, janvier 2001, p. 47-56. (Trad. anglaise par David Walker: « Devising and organizing a genetic edition of a literary work », in *Digital Evidence, Selected Papers from DRH2000, Digital Resources for the Humanities Conference, University of Sheffield, September 2000*, London, Michael Fraser, King's College, Office for Humanities Communication 14, 2001, p. 179-189).

- un texte de référence, établi empiriquement en fonction du texte publié, présentant une élaboration rédactionnelle la plus suivie et la plus cohérente possible de chaque chapitre (en fonction de la version finale) ;
- des élaborations rédactionnelles postérieures au texte de référence, ou mises au point de certains passages ;
- des éléments d'une rédaction antérieure au texte de référence ;
- des notes préliminaires ou marginales.

Chaque diagramme constitue donc à la fois un outil d'orientation et de recherche, et une table synoptique permettant de visualiser la genèse de chaque chapitre et d'en suivre les étapes de rédaction.

Écran 4 : diagramme des brouillons du chapitre I, 1.

Par ailleurs on peut voir que, pour une raison pratique, l'ensemble s'ordonne en montant vers le texte imprimé, mais on trouve cependant bien au passage les fragments et les scènes supprimés (par exemple « le premier début des Caves »), la mention des déplacements de certains épisodes, de sorte qu'il est possible de suivre les aléas de la genèse des *Caves*, cependant que la liberté même de parcours laissée à l'utilisateur permet d'éviter les pièges de la téléologie.

La correspondance et la confrontation de ces différents états de l'avant-texte est permise d'abord par la juxtaposition de deux demi-écrans qui offrent chacun les mêmes caractéristiques et donc des possibilités identiques, en sorte que l'on peut confronter de façon symétrique n'importe quel état du texte avec n'importe quel autre état. Ensuite, tous les paragraphes de ces versions ont été numérotés de façon continue par Livre (*Les Caves du Vatican* en comportant cinq), à partir du texte de base. Cette numérotation permet la correspondance et la comparaison des différentes strates textuelles, et la recherche d'un élément par l'une des « entrées » proposées pour la recherche. Voici, par exemple, la confrontation de deux états de l'incipit : celui de l'édition courante de 1914, et la transcription d'un folio de brouillon qui lui correspond.

Écran 2 : Juxtaposition de deux états de l'incipit. À gauche, texte imprimé (édition courante de 1914) ; à droite, transcription d'un folio de brouillon.

L'un des intérêts les plus appréciables d'une édition génétique sur cédérom est de permettre la visualisation des manuscrits avec une qualité de reproduction remarquable. Le fac-similé de chacun des folios de brouillons et des notes préparatoires s'obtient en cliquant sur la cote de leur transcription, de façon à ce qu'on puisse confronter la réalité du manuscrit et sa disposition avec sa transcription linéarisée qui en a été faite. On peut en agrandir la vision, s'y déplacer à sa guise, et obtenir le folio en plein écran pour une meilleure lecture du texte. Il est même possible d'y voir la qualité du papier, et d'en lire les filigranes.

Écran 3 : Fac-similé du folio de brouillon de l'incipit, avec un croquis sommaire de l'appartement romain des Armand-Dubois.

Écran 5 : Fac-similé du folio de brouillon BLJD γ893-UU-67, avec filigrane.

Signalons à présent quelques caractéristiques de cette *Édition génétique* propres au cédérom. Le principal avantage tient à ses multiples fonctions de recherche. Veut-on retrouver par exemple un passage de la sotie ? l'index des *Séquences narratives* le permet aussitôt, tout en offrant une table des matières détaillée de l'œuvre. Un index des *Personnages* regroupe non seulement les personnages proprement dits des *Caves*, mais encore toutes les personnes et tous les personnages mentionnés, historiques ou fictifs, y compris ceux qui apparaissent comme des ombres anonymes. C'est ainsi que figurent dans cette liste extensive aussi bien le « docteur X... » dont la mention ouvre la sotie, que le « rédacteur du *Petit Journal* » auquel Protos fait allusion. Un autre index de recherche présente les *Couples de personnages*, ce qui permet de visualiser le fait que toute la sotie est construite à partir de la mise en relation, réelle ou imaginaire, de deux personnages. Un autre index, celui des *Mots-thèmes*, est le résultat de ma propre lecture des *Caves*, chaque mot-thème sélectionné attirant l'attention sur un centre d'intérêt possible pour une étude thématique, sociologique, narratologique ou autre. Ces « mots-thèmes » sont souvent des notions ou des catégories dont les termes ne sont pas présents dans le texte des *Caves* ou dans les passages indexés (par exemple : âge, chronologie, périodiques, homosexualité). Ils offrent une sélection de points de vue sur l'œuvre et permettent d'en relier certains passages, constituant ainsi l'amorce d'études propres à en éclairer l'univers spécifique. Enfin, outre un index des *Lieux* géographiques mentionnés, le cédérom est pourvu d'un moteur de recherche par *Mots*, qui indexe la présence de tous les mots de l'ensemble du dossier génétique.

LIVRE PREMIER

ANTHIME ARMAND-DUBOIS

Pour ma part, mon choix est fait. J'ai opté pour l'athéisme social. Cet athéisme, je l'ai exprimé depuis une quinzaine d'années, dans une série d'ouvrages...

GEORGES PALANTE. Chronique philosophique du *Mercur* de France (Déc. 1912).

I

1 L'an 1890, sous le pontificat de Léon XIII, la renommée du
docteur X, spécialiste pour maladies d'origine rhumatismale, appela
à Rome Anthime Armand-Dubois, franc-maçon.

2 - Eh quoi ? s'écriait Julius de Baraglioul son beau-frère, c'est
votre corps que vous vous en allez soigner, à Rome ! Puissiez-vous
reconnaître là-bas combien votre âme est plus malade encore ! [10]

3 À quoi répondait Armand-Dubois sur un ton de commisération
renchérie :

4 - Mon pauvre ami, regardez donc mes épaules.

5 Le débonnaire Baraglioul levait les yeux malgré lui vers les
épaules de son beau-frère ; elles se trémoussaient, comme
soulevées par un rire profond, irrépressible ; et c'était certes
grand'pitié que de voir ce vaste corps à demi perclus occuper à
cette parodie le reliquat de ses disponibilités musculaires. Allons !
décidément leurs positions étaient prises, l'éloquence de Baraglioul
n'y pourrait rien changer. Le temps peut-être ? le secret conseil des
saints lieux... D'un air immensément découragé, Julius disait
seulement :

Entrées ?

Réf. L1 G11 → A III

[Y893-EE-183] [Feuille pliée en deux - sur partie gauche verticalement plan de l'appartement]

Caves

I

L'an 188. | *Sous le* | *Ant* | < sous le pontificat de Léon XIII. > la renommée du docteur ^X, spécialiste pour maladies d'origine rhumatismale, | *appelait* + *appela* | à Rome Anthime Armand-Dubois, franc-maçon.

- Eh quoi ! s'écriait Julius de Baraglioul son beau-frère, c'est votre corps que vous aller | *demande* + *chercher* | à guérir ! à Rome ! Puissez-vous reconnaître là-bas combien votre âme est plus malade encore.

À quoi répondait Armand-Dubois sur un ton de commisération renchérisante :

- Mon pauvre ami ! regardez donc mes épaules.

[*Et*] Le débonnaire Baraglioul levait les yeux malgré lui vers les épaules de son beau-frère | *qui se soulevaient* + *telles* | se trémoussaient, comme soulevées par un rire | *impie*, | profond, irrépressible. Et c'était certes grand pitié que de voir | *chez* | ce | *grand* + *vaste* | corps à demi [Y893-EE-184] perclus | *concentrer* + *employer* | *ce qui lui restait d'agilité musculaire dans cette parodie de mauvais goût* + occuper à cette parodie de mauvais goût | le relief de son agilité musculaire. Allons ! décidément les positions étaient prises ; l'éloquence de Baraglioul n'y pourrait rien changer ; le temps peut-être ? le secret conseil des saints lieux ... D'un air immensément découragé Julius disait seulement :

- [*Mon pauvre ami*] Anthime ! vous me faites beaucoup de peine (les épaules aussitôt s'arrêtaient de danser, car | *au fond* | Anthime aimait son beau-frère) Puisse-je, < dans *deux* + *trois* ans, à l'époque du jubilé > lorsque < *pour le jubilé* > je viendrai vous rejoindre, < puisse-je > vous retrouver | *dans des dispositions d'esprit différentes* + amendé.

Du moins | *Marguerite* + *Véronique* | < Armand-Dubois > | *sa belle-sœur* | *partait-elle* + *accompagnait-elle* son époux | dans des dispositions d'esprit bien différentes. Pieuse autant que sa sœur < Marguerite > et que Julius, ce | *voyage* + *long séjour* |, à Rome répondait à l'un des | *plus* | chers entre ses vœux. Elle meublait < de *maintes* + *menues* pratiques pieuses > sa < monotone > vie | *de femme inoccupée* + *déçue* | et, bréhaigne, donnait à l'idéal les soins

Signalons enfin que le cédérom permet d'imprimer toutes les pages du texte des *Caves du Vatican*, de son avant-texte et des dossiers qui les accompagnent, y compris les fac-similés des brouillons.

IV

Pour terminer, quelques rapides aperçus de la nouvelle vision et de la nouvelle lecture des *Caves du Vatican* permises par cette *Édition génétique*. Soulignons d'abord que notre texte de base constitue la seule édition de référence fiable de l'œuvre, dans la mesure où toutes celles qui ont été publiées sont fautives. Notre propre édition a donc dû procéder, avec grande prudence, à plusieurs corrections sur lesquelles nous nous sommes expliqués.

J'ai dit plus haut combien cette œuvre avait été pensée au départ par Gide comme un grand roman d'aventure qui, non seulement renouvellerait sa propre manière, sa vision et son écriture, mais aussi constituerait le point de départ d'une nouvelle pratique romanesque dans l'histoire du genre. Cela explique la difficulté qu'il a eue à se lancer dans la rédaction, et on peut mesurer à la fois cette ambition et ses limites en lisant la mise au net d'un « premier début des *Caves* » qui n'a jamais été repris :

Ce que j'admire surtout; dans la vie, c'est son encombrement formidable. Elle est pareille aux forêts tropicales où l'abondance inextricable du branchage s'oppose à la clarté du jour. [...].

Pour moi qui, depuis quelques ans, las des livres, fais profession de regarder, ce qui n'est pas toujours la moins intense façon de vivre, j'ai vu naître sous mon regard, je le dis, des suites d'événements si étranges, si neufs, si retors, si branchus, que, maintenant que le devoir m'incombe d'en exposer une partie, je tremble qu'ils ne se forment mal au récit que je voudrais en faire. Le nombre seul des événements qu'il faudra relater, m'effare ; chacun ferait matière d'un volume, si seulement je le rapportais avec ce commentaire moral que le [sic] romanciers d'aujourd'hui ont, je crois, accoutumé d'y joindre. (γ893-E-26)

On voit combien l'écrivain, dont le regard était jusqu'à présent orienté vers les problèmes de son « Moi », se tourne désormais résolument vers le monde extérieur, et se présente en romancier curieux de découvrir et de peindre les drames de la vie quotidienne que lui propose la société. Cependant, à la relecture, Gide n'est pas content du ton adopté, et consigne en marge : à reprendre. L'ironie n'est pas assez apparente. J'ai l'air de parler sérieusement, malgré la pompe et la grandiloquence⁵.

Pour qui écrit-il de tels mots, sinon sans doute pour nous, lecteurs de ses brouillons qu'il a soigneusement conservés ?

5 BLJD, γ893-E-26.

Et si nous nous plongeons dans les notes préparatoires qui forment le vrai souterrain des *Caves*, on peut en trouver certaines qui laissent quelque peu perplexe quant aux rêveries et aux intentions initiales de l'auteur. Par exemple :

De la discipline, grands dieux —, de la discipline —

[// y en a qui passent] J'en connais qui s'usent à désirer ce qu'ils n'ont pas et à gaspiller aussitôt ce qu'ils ont. Sui profusus, alieni appetens. Ça devient maladif à la fin —

Il faut dominer tout cela⁶.

Ou encore cette recherche de types bizarres, qui signe un état d'esprit du romancier :

Des types.

- Sherard — celui qui voudrait que sa femme le trompe mais qui ne peut pas arriver à être cocu. Pour se créer des émotions.
- Celui qui voit du mystère partout — et qui en devient fou.
- Celui qui prend les signalements.
- Celui qui simplifie sa vie.⁷

Le romancier réaliste, qui se fourre dedans, chaque fois qu'il veut copier la réalité.

La professionnelle avorteuse⁸.

Je ne vais pas m'enfoncer maintenant dans le travail technique de suivi de la rédaction de tel ou tel passage jusqu'au moment de l'édition, mais vous avez vu combien il était simple d'en retrouver toutes les étapes et d'en étudier toutes les variations.

Il est temps de terminer cette trop rapide présentation de notre *Édition génétique des « Caves du Vatican »*, dont je ne peux qu'espérer qu'elle vous aura fait apercevoir à la fois le respect des lois du genre, mais surtout la nouveauté et la multitude des ressources qu'elle propose, sa souplesse d'emploi, et je souhaite qu'elle vous aura peut-être donné l'envie d'en poursuivre l'exploration par vous-mêmes.

6 Fondation Martin Bodmer, f. 117.

7 Collection Catherine Gide, 10.10, f.37.

8 *Ibid.*, 10.10, f.39.